

**Les objets en verre de
Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha (Palestine)**

(fouilles de l'Ecole biblique et archéologique française
de Jérusalem,
1953-1958)

Robert Donceel

<http://www.donceelvoute.be> , Octobre 2010
Louvain-la Neuve, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'art,
Collège Erasme, Place Blaise Pascal 1, Décembre 2004

Les objets en verre de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha (Palestine)
(fouilles de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem,
1953-1958)

Robert Donceel

Louvain-la Neuve, dépt.ARKE, Collège Erasme, Place Blaise Pascal,
Décembre 2004 - <http://www.donceelvoute.be> , Octobre 2010

INTRODUCTION

Le présent fascicule est la contribution de l'auteur -chargé de cette mission en 1987 par le directeur de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, ainsi que d'une fraction importante du dossier et du matériel archéologique d'autres natures- à la publication des verres et fragments recueillis au cours de la fouille des sites voisins de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha, sur les rivages nord-ouest de la Mer Morte, entre 1953 et 1958.

On ne parlerait qu'improprement de nouveauté éditoriale: en effet, si pratiquement rien n'est à trouver sur cette catégorie d'objets dans les écrits imprimés, dactylographiés ou manuscrits du père Roland de Vaux¹, directeur de la fouille, une équipe bruxelloise de spécialistes et de techniciens a déjà fait état, de manière convaincante, des résultats d'un travail collectif².

Une provenance "qumrânienne" a été mise en doute par certains savants, qui n'ont eu l'occasion d'examiner *de visu* aucun de ces verres et fragments; aucune hésitation n'est cependant justifiable. Nous avons en effet "redécouvert" la plus grande part de ce mobilier de verre en association avec des documents archéologiques de matières diverses (fragments de vases et de lampes en céramique, objets en pierre en argile et même en matières organiques tels que bois, os...) emballé dans des sacs en papier brun ("kraft") conservés à Jérusalem-est dans les réserves du Palestine Archaeological Museum- Musée Rockefeller, portant des mentions claires des lieux et dates de découverte sur l'un ou l'autre des deux sites. En outre, comme certaines des photos publiées le montrent aussi clairement, ces indications avaient été répétées à l'encre de Chine sur la majorité des verres eux-mêmes, c. à d. ceux où cela était matériellement possible³ (cf.pl.XV, Kh.Q.3209).

Nous avons adopté le parti de ne pas nous limiter à une description de chaque fragment, chacun accompagné de sa fiche documentaire, mais de proposer aussi son étude typologique et fonctionnelle, en contexte et par comparaisons poussées avec les parallèles. Nous sommes conscient de ce que raccrochement ainsi possible des fragments à des formes complètes⁴ est parfois aléatoire, et que certaines des hypothèses de restitution ici formulées seront sujettes à des améliorations et même des corrections ultérieures, à mesure que s'ajouteront de nouvelles découvertes. Cependant, même en partie hypothétiques, l'identification et la localisation précise (due aux fouilleurs) de certains objets sont de

¹Cf. M.KAPERA, *Introduction*, sur ce qu'on peut appeler l'histoire récente de ces verres, et la bibliographie.

²Cfr dans la bibliographie les titres accompagnant les noms de Mme Fontaine-Hodiamont, M.L.Wouters, MM.Aerts et alii.

³Ces inscriptions sont anciennes ; dans certains cas, appliquées à même la couche superficielle, elles ont été partiellement obérées par son délitement

⁴Pour la plupart, les catégories de verres autour desquelles se regroupe et s'organise notre "catalogue" des objets sont caractérisées dans le texte par des vignettes représentant des formes identifiées dans d'autres contextes archéologiques, formes (dont nous proposons une numérotation couvrant les deux sites) auxquelles des fragments de Kh.Q peuvent être rattachés avec un certain degré de vraisemblance. Ces vignettes ne représentent donc pas des objets trouvés sur ces sites...

nature à faire progresser la connaissance d'un site dont personne ne nie l'importance, illustrée par les débats qu'il continue à susciter (nous nous sommes efforcé de faire le point de cet apport dans la deuxième partie du fascicule). Concernant les formes et leur définition, sans entrer dans un débat de glossologie, nous avons recouru le plus souvent à la terminologie qui a cours auprès des archéologues francophones; elle a souvent des équivalents exacts dans d'autres langues modernes, qui elles-aussi font un recours plus ou moins adéquat à des termes antiques tels *alabastron*, *balsamarium*., etc. Peu ou prou définis dans les dictionnaires généraux de la langue, ces termes, tels que nous les employons, n'ont rien ni d'exclusif ni d'équivoque, pas davantage d'ailleurs que par exemple "gobelet", "verre à boire", "coupe" ou "cruche", etc. Ils n'expriment pas spécialement une opinion précise sur l'usage auquel chaque forme était réservée⁵. Dans un débat portant sur les formes et les fonctions, leur usage reste toutefois nettement plus commode et efficace que le recours à des sigles ou des numéros.

Dans le domaine de l'étude de la verrerie antique, il est intéressant de tenter d'évaluer l'apport des découvertes des deux sites à ce que nous savons de la production et de la diffusion initiale du verre en Palestine. Ces problèmes ont été assez largement abordés dans certaines des contributions publiées dans le *Bulletin de l'Institut royal du patrimoine artistique* de Bruxelles pour ne plus faire ici l'objet d'un autre développement, en dehors des remarques portant sur chaque catégorie de forme.

Comme déjà évoqué, le stade de la publication des verres de Khirbet Qumrân, avec l'accord du directeur du Palestinian Department of Antiquities, le Dr. Hamdan Taha, doit en effet beaucoup à l'équipe bruxelloise de l'IRPA, et en particulier à Mme Chantal Fontaine-Hodiamont, animatrice et principale exécutante du long travail bénévole de classement, de restauration et d'étude d'objets dont beaucoup étaient dans un état de dégradation avancée⁶. Notre reconnaissance va également aux membres de son équipe, et tout spécialement à notre collègue M. Paul Fontaine qui a bien voulu gérer le dossier informatique, et M. Wouters, qui s'est chargée des analyses de composition⁷. Rien n'aurait cependant été possible sans l'accord et l'appui de Mme Masschelein, responsable d'un institut qui pourtant ne s'intéresse qu'exceptionnellement à du matériel et des oeuvres étrangers aux anciens Pays-Bas méridionaux et à la Belgique actuelle. Ainsi, dans le texte, il nous est possible et il nous a paru utile de rendre compte des pratiques de laboratoire auxquelles la plupart des verres ont été soumis à Bruxelles, dans le but d'accompagner de ces informations l'ensemble des verres, qui feront retour au Proche-Orient dès que les problèmes de sécurité et de circulation cesseront de se poser dans une Palestine enfin pacifiée et dotée des institutions scientifiques *ad hoc*⁸.

**

⁵ Dans la notion de « forme » nous avons fait entrer également des caractéristiques portant sur le décor, quand elles isolent clairement un groupe de verres ou fragments.

⁶ Nous lui devons aussi de nombreux renseignements d'ordre bibliographique. C'est à une date de plusieurs années postérieure à celle de l'étude de l'IRPA que nous avons eu accès à certains fragments provenant -presque tous- du site de 'Ain Feshkha.

⁷ Les verres et fragments ont été dessinés à Jérusalem par deux anciennes du département, Melles Rita Van Berwaer et Sabine Verhelst, ainsi que par Pauline Donceel-Voûte, qui a repris complété et retranscrit les dessins à Louvain-la-Neuve avec Melle Aude Van Driessche. Que toutes soient ici remerciées, et tout spécialement ma femme et collègue Pauline. Nous n'avons pas cherché à uniformiser certaines conventions de dessin caractérisant des équipes de dessinateurs travaillant à des endroits et des moments parfois très différents. La publication due à l'IRPA contient des photos-couleur de la plus grande partie des verres ici décrits ; nous y renvoyons dans notre texte. Des vignettes ont été insérées dans le texte autant que possible dans le but de bien caractériser les « formes ». Extraites principalement d'oeuvres de Mmes Isings et Scatozza, elles ne représentent donc pas des verres découverts sur nos deux sites.

⁸ Avant le dépôt à l'IRPA des verres alors en notre possession, sur le conseil de notre collègue le prof. Roger Van Schoute - animateur du Laboratoire d'analyse des oeuvres d'art de notre département-, une première analyse avait été demandée au laboratoire de la Faculté des sciences alors dirigé à Louvain-la-Neuve par le professeur Bernard Delmon, que nous tenons également à remercier. Nous annexons à la publication le compte rendu du résultat de ces analyses, qui ne concernent que les fragments de verre brut n°103 de notre catalogue.